



## Le livre

Depuis les attentats du 11 septembre, le terme *jihad* est entré dans le langage commun. Son usage s'est banalisé, renvoyant le plus souvent aux combattants musulmans ultra-violents venus d'un autre âge pour anéantir nos sociétés. Une vision aussi portée par des musulmans eux-mêmes, qui voient dans le *jihad* un véritable pilier religieux et une réaffirmation identitaire absolue.

Cette polarisation des perceptions a conduit à d'intenses polémiques entre islamophobes et défenseurs de l'islam, éloignées des faits et des sources et brouillant une juste compréhension pourtant si nécessaire en ces temps de profonds bouleversements.

Quel sens donner au *jihad* selon les époques ? Qui sont les jihadistes ? Quelles sont les causes de leur engagement ? Quelles sont les différentes mouvances ? Qu'ont-elles en commun sur le plan idéologique ? En quoi divergent-elles ?

Cet ouvrage ambitionne de creuser cette complexité afin de briser nombre de clichés et stéréotypes. Un enjeu fondamental pour cette problématique clé de notre époque.

## L'auteur

**Myriam Benraad** est docteur en sciences politiques et spécialiste du monde arabe et du Moyen-Orient

Elle est récemment l'auteur de *L'Etat islamique pris aux mots* (Armand Colin), *Irak, la revanche de l'histoire* (Vendémiaire) et, au Cavalier Bleu, *Irak : de Babylone à l'Etat islamique*.

Collection : « **idées reçues – grand angle** »

ISBN : 979-10-318-0252-7

Prix : **20 euros**

Format : 14x20,5cm - broché

Nombre de pages : **232 pages**



## Informations commerciales

**Mots clés :** Coran, guerre sainte, islam, croisades, Daech, Etat islamique, Al Qaida, califat, salafisme, radicalisation, terrorisme.

## Arguments

- Sujet très polémique sur lequel on entend tout et son contraire.
- Auteur reconnue et médiatique (cf. ventes et présence média).

## Concurrence

La plupart des ouvrages existants sur le sujet, sont des livres polémiques ou « à sensations », en dehors de celui de Gilles Kepel (*Jihad*, Gallimard) mais qui est paru en 2003 et ne tient donc pas compte de l'impact de l'État islamique.